

# LA COÉLABORATION DE CONNAISSANCES : UNE MANNE D'IDÉES POUR ÉCRIRE

Publié le 28 janvier 2013 par [Véronique D'Amours](#)

Au Québec, l'innovation en éducation peut compter sur des chercheurs et des professionnels du milieu scolaire engagés, convaincus que la recherche et la pratique ont tout à gagner à se côtoyer pour s'enrichir mutuellement. C'est la conviction de Stéphane Allaire, professeur à l'[Université du Québec à Chicoutimi](#) (UQAC) et directeur du [Consortium régional de recherche en éducation](#) (CRRE). Avec son équipe, il maille des acteurs du milieu scolaire et du milieu universitaire dans le cadre de recherches-actions porteuses d'innovation.

Le RIRE vous présente dans son article vedette de février le récit d'une collaboration entre Stéphane Allaire et Sophie Nadeau-Tremblay, enseignante au primaire. Le chercheur et l'enseignante travaillent à un projet portant sur l'apprentissage de l'écriture à l'aide d'un logiciel qui suscite une démarche par résolution de problèmes. Au cours des prochains mois, le RIRE publiera quatre autres articles sur des recherches du CRRE nées de la synergie de professionnels du milieu scolaire et de chercheurs.



**« Madame Sophie, je ne sais plus quoi écrire. Je n'ai plus d'idées! »**

Sophie Nadeau-Tremblay est enseignante au primaire à l'école Sainte-Bernadette de Jonquière. Dans sa classe multiâge, l'enseignante avait l'habitude d'entendre les soupirs de ses élèves en panne d'inspiration.

« Lorsqu'on leur donne une tâche d'écriture, les élèves ont tendance à trouver difficilement des idées et ont de la difficulté à retravailler leurs textes : il s'agit d'enjeux du développement d'une écriture plus avancée », explique Stéphane Allaire, professeur à l'UQAC en pratiques éducatives.

Comme quelque 200 élèves de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> cycle du primaire de cinq commissions scolaires du Québec, les élèves de la classe de Mme Nadeau-Tremblay se sont initiés à l'écriture collaborative dans le cadre d'une recherche du MELS/FRQSC dirigée par M. Allaire, directeur du [Consortium régional de recherche en éducation](#) (CRRE) et chercheur associé au [CRIRES](#). Son équipe est constituée de Pascale Thériault (UQAC), de Godelieve Debeurme (Université de Sherbrooke), de Thérèse Laferrière et de Christine Hamel (Université Laval) qui sont elles aussi associées au CRIRES.

Quelques fois par semaine, ces élèves qui se creusaient les méninges en quête d'idées accourent maintenant à l'un des trois ordinateurs de la classe pour commenter, argumenter, étayer, peaufiner et réécrire des textes qu'ils ont écrits avec leurs pairs.

« Ce projet s'inscrit dans la foulée de l'[École éloignée en réseau](#). On a ciblé les stratégies d'écriture pour soutenir de façon plus explicite le développement de la compétence à écrire des élèves. Cette écriture se déploie dans un contexte de coélaboration de connaissances », expose le chercheur. On s'intéresse aussi aux interventions des enseignants en face à face et en ligne à partir de l'outil technologique privilégié, le Knowledge Forum ».

## La coélaboration de connaissances : un nouveau contexte d'écriture

Le [Forum de coélaboration des connaissances](#) (FCC), aussi connu sous le nom de Knowledge Forum (KF) en anglais, est une plateforme d'écriture collaborative en ligne. Conçue sur des assises scientifiques pédagogiques éprouvées, cette plateforme, qu'on peut essayer gratuitement, permet aux élèves de collaborer à une discussion qui prend pour point de départ une question posée par l'enseignant ou un élève de la classe. Cela s'inscrit dans une perspective qui envisage l'acte même d'écrire comme une démarche de transformation des contenus.

« Pour résumer le plus simplement possible, ce modèle amène les élèves à améliorer leurs idées en contexte d'écriture. Ensemble, ils essaient de mieux comprendre quelque chose, comme le sens d'une œuvre littéraire, une question en science, le fonctionnement d'une société. Le Forum de coélaboration met les élèves en situation de résolution de problèmes à partir de questions authentiques », soutient le responsable de l'étude.

**Le Forum de coélaboration met les élèves en situation de résolution de problèmes à partir de questions authentiques.**

L'enseignante, qui a choisi d'utiliser le FCC en interprétation d'œuvres littéraires, a observé l'engouement de sa classe pour l'écriture. « Quand les chercheurs m'ont approchée, j'ai choisi d'utiliser le FCC dans un contexte d'appréciation littéraire parce que c'est un contexte que je connais bien et avec lequel je suis à l'aise, raconte l'enseignante d'expérience. En classe, le manque de temps fait en sorte que les élèves n'ont pas tous la chance d'exprimer leur point de vue sur une œuvre. Ils s'ennuient d'écouter les autres ou en viennent à dire « Je pense la même chose que lui ou elle », sans améliorer leur idée. L'écriture avec un soutien

technologique renferme un aspect motivateur, notamment parce que les élèves peuvent lire et commenter les propos de leurs pairs de façon asynchrone. ». Chaque question publiée sur le FCC devient le levier d'une discussion qui n'aurait pas la même profondeur si elle avait été orale. Pour Mme Nadeau-Tremblay, l'écriture permet un temps d'arrêt qui peut mener l'élève-scripteur à approfondir sa pensée, à la développer ou même à la changer. Les élèves prennent ainsi progressivement conscience que la rédaction d'un écrit ne s'accomplit pas nécessairement en un seul jet.

**« Le forum offre la possibilité à l'élève d'améliorer le discours écrit en l'étoffant grâce aux commentaires et aux nouvelles idées apportés par les pairs, souligne l'enseignante. Les élèves se sont rapidement approprié l'outil dont ils se sont servis pour d'autres situations d'écriture que l'appréciation d'œuvres. Maintenant, les élèves utilisent le FCC pour poser des questions et trouver des réponses ensemble. Ils ont progressivement délaissé leur cahier d'écriture papier pour se tourner vers le FCC. »**

En plus d'offrir un contexte d'écriture significatif à l'élève où il peut communiquer des idées et voir le développement de certaines stratégies d'écriture soutenue, le FCC offre la possibilité d'apprendre de nouvelles connaissances dans toutes les matières scolaires. « Après avoir relu toutes les questions, on s'est rendu compte que certaines devaient être réécrites parce qu'elles manquaient de précision. L'utilisation de l'outil, jumelée à des explicitations ciblées, ont amené les élèves à développer d'autres stratégies d'écriture qui n'entretenaient plus de lien avec le contexte initial », raconte la pédagogue.

Selon Stéphane Allaire, le contexte amène les élèves à travailler l'intention d'écriture à plusieurs niveaux. « Un premier niveau est l'intention d'écriture collective. Le contexte amène aussi l'élève à travailler au niveau individuel, c'est-à-dire au niveau de la note. L'élève doit positionner cette intention individuelle par rapport à l'intention collective afin qu'il y ait une adéquation et une cohérence. Une fonction du FCC soutient les élèves dans cet apprentissage en les amenant à préciser l'intention qu'ils désirent travailler. Les interventions des enseignants sont évidemment cruciales. »

## Des élèves plus motivés, réfléchis et inspirés

Depuis qu'ils se sont approprié le FCC, les élèves travaillent à répondre à des questions qui ne portent plus strictement sur leur appréciation des livres. Ils tenteront par exemple d'améliorer leurs stratégies argumentatives, de comprendre la morale d'une histoire ou de trouver des pronoms de reprise à insérer dans leur compte rendu de lecture.



Si la recherche d'idées constituait pour les élèves un frein à l'écriture individuelle, la coélaboration de connaissances offre un bassin d'idées vaste qui permet aux élèves de se concentrer sur la mise en texte.

**La coélaboration de connaissances offre un bassin d'idées vaste qui permet aux élèves de se concentrer sur la mise en texte.**

« Par exemple, dans une des activités-types développées dans le cadre de la recherche-action, en groupe, les élèves font une tempête d'idées qu'ils approfondissent en consultant différentes ressources documentaires. C'est la première phase, celle de la planification. Et individuellement, lors de la seconde phase, lorsqu'on les amène à rédiger un texte individuel, les élèves peuvent alors se concentrer sur la cohérence textuelle parce qu'ils ont accès à un bassin d'idées élaborées collectivement », résume le chercheur. En outre, l'écriture et la lecture sont souvent envisagées de paire dans les contextes d'écriture de coélaboration de connaissances.

Le chercheur note aussi des indices qui l'amènent à croire que les élèves ont une conception plus itérative de l'écriture.

« Si initialement l'acte d'écrire se résumait à un premier jet aux yeux des élèves, après l'expérimentation du FCC, ils semblent comprendre qu'il est souhaitable de le retravailler, l'améliorer. ». Il remarque aussi que les élèves disent évaluer leurs idées selon un critère de pertinence, plutôt que parce qu'ils les aiment. Ainsi, ils tiennent en considération leur destinataire en respectant l'intention d'écriture initiale.

Enfin, les élèves seraient plus sensibles au respect des normes linguistiques, en particulier dans les classes où des enseignants ont travaillé au raisonnement métalinguistique avec les élèves. Il s'agit d'un aspect sur lequel la recherche ultérieure pourrait se pencher.

## Une recherche enrichissante sur tous les plans

Si en prenant part à cette recherche les élèves en ont tiré plaisir et profit, l'enseignante et le chercheur en ont fait tout autant.

« On se sent privilégié de pouvoir compter sur des enseignants volontaires, comme Sophie, qui sont prêts à innover et à nous ouvrir les portes de leurs classes. C'est un travail d'équipe. Nous, les chercheurs, leur suggérons des idées au plan de la planification des activités d'apprentissage. « Que penses-tu de telle idée, de telle activité? Fait-elle sens par rapport à ce que tu envisageais? » On leur expose aussi des pistes prometteuses à explorer. On essaie de privilégier l'intention pédagogique de l'enseignant. »

Mme Nadeau-Tremblay se réjouit de pouvoir compter sur le soutien de l'équipe de recherche. Si la lecture personnelle est une pratique bien ancrée chez les enseignants, l'écriture personnelle n'est pas une formule pédagogique courante. « J'ai envoyé aux chercheurs une grille d'évaluation qu'ils m'ont retournée avec des commentaires. Ils m'ont aussi accompagnée pour l'évaluation des écrits des élèves sur le forum, ce qui n'était pas chose évidente. »

## Forum de coélaboration de connaissances et blogues : des outils différents mais complémentaires

Pour Stéphane Allaire, le FCC et le blogue constituent des plateformes technologiques complémentaires. Selon lui, on aurait intérêt à les retrouver à deux moments spécifiques du processus d'écriture. Il mène d'ailleurs parallèlement une recherche portant sur l'écriture et les blogues au secondaire dont les résultats seront prochainement publiés. « Dans l'environnement privé du FCC, les élèves peuvent faire des erreurs sans craindre d'être jugés. Ils sont au cœur de la dimension itérative et constructive de l'écriture. En fin de parcours, quand le texte est plus léché, quand les élèves en sont fiers, ils peuvent vouloir l'exposer et recevoir les rétroactions d'un auditoire plus vaste. En d'autres mots, au moment de la

phase de diffusion du processus d'écriture, le blogue peut devenir un lieu intéressant pour exposer un écrit au monde entier! Mais ce n'est pas aussi magique que cela peut en avoir l'air. Notamment, la question de la pertinence du contenu, aux yeux d'autrui, se pose. »

Finalement, l'enseignante et le chercheur constatent : « Savoir qu'on est lu est un bon moyen d'accroître la motivation à écrire. Une fois qu'on a cette condition initiale à l'engagement, l'enjeu est de travailler sur des éléments pointus de la démarche d'écriture. Et sur ce plan, le modèle de la coélaboration de connaissances et le FCC peuvent soutenir l'apprentissage. »